

# The *Master* of Ragnarok & Blesser of *Einherjar*

BY SEIICHI TAKAYAMA  
ILLUSTRATION: YUKISAN

# 19

LE MAÎTRE DE RAGNAROK ET  
LA BÉNÉDICTION D'EINHERJAR

# Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction d'Einherjar - Tome 19

## Prologue

« Il semblerait que le tremblement de terre soit terminé », dit Nobunaga en se levant et en poussant un soupir de soulagement. Le grand tremblement de terre qui s'était produit un an auparavant avait déjà été impressionnant, mais celui-ci l'était bien plus encore. Ses territoires, notamment la capitale Blíkjanda-Böl, avaient-ils été épargnés ? Les tremblements de terre étaient d'autant plus dangereux qu'ils pouvaient potentiellement causer d'autres catastrophes, comme des tsunamis ou des incendies. Il ne pouvait s'empêcher de s'inquiéter de l'état de son royaume. Mais avant d'y réfléchir davantage, il appela son serviteur le plus fidèle. « Ran, es-tu vivant ? »

« Oui, je vais bien. Êtes-vous indemne, mon grand seigneur ? »

« Tout va bien ici. Cependant, ce qui est le plus important en ce moment, c'est l'information. Trouve tout ce que tu peux sur les dégâts causés par ce tremblement de terre. »

« Oui, mon seigneur ! » Ran acquiesça, puis appela un groupe de soldats à proximité et les envoya recueillir des informations. Bien qu'il fasse face à un événement totalement inattendu, Ran restait calme et n'affichait aucun signe de panique. Ses ordres étaient concis et inébranlables. C'est en grande partie grâce à ce calme extraordinaire qu'il était le bras droit de Nobunaga.

Pour le moment, Nobunaga décida de laisser Ran gérer la situation et de réfléchir à la suite. Il avait beau essayer, il n'arrivait pas à se débarrasser de l'inquiétude qui persistait dans son esprit concernant Yggdrasil, qui s'enfonçait dans la mer, sujet dont Suoh Yuuto l'avait informé lors de leur première rencontre.

« Il semblerait que la prédiction du jeune homme soit en train de se réaliser... »

Il avait pu déterminer dès le début de leur conversation que Suoh Yuuto était un homme honorable et qu'il ne lui avait pas menti. Il était également clair qu'il venait du futur, plus loin que Nobunaga. Selon l'avis général, Yuuto avait raison : Yggdrasil allait sombrer dans la mer. Nobunaga s'en doutait déjà un peu.

Dans cette optique, la voie la plus raisonnable serait d'abandonner cette guerre destructrice, de coopérer avec Suoh Yuuto et de planifier l'évacuation de toute la population du continent. Cependant, alors qu'il en était là dans sa réflexion, une douleur aiguë lui transperça soudain la poitrine et il toussa violemment. La main qu'il avait portée à sa bouche était tachée de sang. « Hrmph. On dirait que je partirai pour le Valhalla plus tôt que prévu », marmonna sèchement Nobunaga en gloussant d'autodérision.

Il y a deux ans, pendant les mois d'été, il avait commencé à ressentir une douleur au niveau de la poitrine, près du cœur. Il n'y avait pas prêté attention à l'époque, mais les symptômes s'étaient aggravés lentement mais sûrement au fil des jours.

« Papa ! Tu vas bien ! Tiens bon, papa, je vais te soigner tout de suite ! » La jeune fille, qui était venue en courant pour vérifier qu'il allait bien, devint soudain pâle en voyant le sang et tendit les mains vers lui. En un instant, Nobunaga sentit une douce chaleur se répandre dans son corps et la douleur dans sa poitrine commença à s'estomper.

La jeune fille qui le soignait n'était autre qu'Homura. Elle était la seule enfant née de Nobunaga depuis son arrivée à Yggdrasil. Elle faisait également partie des trois ou quatre individus d'Yggdrasil à posséder des runes jumelles, ce qui lui conférait des pouvoirs surnaturels extraordinaires.

« Je me sens beaucoup mieux, Homura. Merci, comme toujours. » Nobunaga retroussa les coins de ses lèvres en un sourire et tapota doucement la tête de sa fille bien-aimée.

L'une des capacités d'Homura est en effet de contrôler et de renforcer les créatures vivantes. Bien que sa capacité à contrôler les animaux soit limitée aux créatures plus petites, comme les oiseaux, les rongeurs ou les insectes, elle peut renforcer les humains. Actuellement, elle utilise cette partie de son pouvoir pour freiner la maladie de Nobunaga.

« Tu es sûr ? — Ne te pousse pas trop, papa. » Elle arbora l'un de ses sourires habituels lorsque Nobunaga la félicita, mais un air inquiet demeurait sur son visage. C'était compréhensible, étant donné que son père bien-aimé était malade. Il était impossible qu'elle ne s'inquiète pas. « Hé, papa, pourquoi ne rentrerions-nous pas à la maison, à Blíkjanda-Böl, pour nous reposer un peu ? Tu peux laisser tout le travail à Ran et je peux te jeter des sortilèges tous les jours. Si nous faisons cela, alors... »

« Tu es une enfant si réfléchie, Homura. Mais cela n'aurait pas d'importance au final. » Nobunaga comprenait son propre corps mieux que quiconque. Il avait plus de soixante ans. À ce stade de sa vie, il pouvait mourir à tout moment. Même avec les pouvoirs d'Homura, il ne pouvait que ralentir la progression de sa maladie. Les intervalles entre ses quintes de toux devenaient de plus en plus courts, ce qui indiquait qu'il approchait de la fin de sa durée de vie.

Nobunaga réfléchit à la question de manière très détachée, presque comme s'il s'occupait des problèmes de santé de quelqu'un d'autre. Il avait déjà vu mourir de nombreux parents et serviteurs, ordonné à ses subordonnés de tuer d'innombrables personnes et tué lui-même de nombreuses personnes. Il ne se faisait pas d'illusions : lui aussi devait mourir un jour.

« Je ne choisirai pas de mourir tranquillement et paisiblement ! Je préfère rechercher la gloire sur le champ de bataille et faire tout ce qui est en mon pouvoir pour devenir le conquérant que je suis destiné à être ! » hurla Nobunaga en serrant le poing. Étant né dans ce monde, il voulait laisser une preuve indéniable de son existence. Selon lui, s'il ne laissait pas d'héritage derrière lui, il aurait tout aussi bien pu ne jamais naître.

« Sniff... Mais, mais... »

« Ne pleure pas, Homura. Le fait qu'un enfant survive à ses parents est une chose naturelle et normale. Pour un parent, savoir que ses enfants lui survivront est le plus grand plaisir qu'il puisse éprouver. »

En cette époque de guerre, il était courant que les enfants meurent avant leurs parents. Il n'était pas rare non plus que les parents tuent leurs propres enfants pour conserver le pouvoir. De plus, les maladies emportaient souvent les jeunes et les faibles. En effet, Nobunaga avait déjà perdu plusieurs enfants au cours de sa vie. Le contraste saisissant avec le fait de pouvoir enfin expérimenter l'ordre naturel des choses avait fait naître chez lui un sentiment de satisfaction inhabituel.

« Sniff... »

Cela dit, faire accepter cette logique à une fille de dix ans à peine était une tout autre affaire, surtout quand on sait à quel point

Homura aimait son père.

« Alors, laisse-moi danser pour toi, pour t'aider à apaiser tes sentiments. Grave le souvenir de moi dans ton esprit. »

Sur ce, Nobunaga sortit son éventail de sa ceinture et l'ouvrit. Peu après, il se mit à danser.



« La vie d'un homme de cinquante ans sous le ciel n'est rien comparée à l'âge de ce monde. La vie n'est qu'un rêve éphémère, une illusion; y a-t-il quelque chose qui dure éternellement ? » Ce qu'il avait récité était un extrait de la pièce de théâtre nô Atsumori, et ce passage en particulier était l'un de ceux que Nobunaga aimait depuis sa jeunesse. Il l'avait souvent joué à des moments clés de sa vie.

Il aimait particulièrement la vision de la vie et de la mort exprimée par Atsumori. Les gens finissent par mourir. C'est inévitable. Du point de vue du ciel, les humains sont des créatures fragiles et éphémères. C'est précisément pour cette raison que Nobunaga voulait vivre pleinement chaque instant, afin de pouvoir quitter le monde des mortels sans aucun regret.

« Mon grand seigneur ! » Au moment où il avait terminé sa danse, un soldat du clan de la Flamme s'élança à sa recherche. Bien qu'il soit encore jeune, il avait l'étoffe d'un général et Nobunaga lui avait confié le commandement des premières lignes.

« Quelles sont les nouvelles que tu apportes ? »

« J'apporte la nouvelle que la forteresse du clan de l'Acier s'est effondrée à cause du tremblement de terre ! C'est le moment d'attaquer ! »

« Est-ce bien vrai ? » Les yeux de Nobunaga brillaient de la lueur prédatrice d'un faucon ayant trouvé sa proie. Il avait eu du mal à trouver un moyen de franchir les murs de la forteresse; les nouveaux destructeurs de province n'avaient causé que peu de dégâts à la barrière quasi impénétrable qui avait jusqu'à présent entravé son avancée. Obtenir une telle opportunité à la suite d'un événement complètement inattendu était quelque chose que

même Nobunaga, avec son étrange capacité à lire le champ de bataille, n'aurait pas pu prévoir. Cela dit, sa capacité à trouver des occasions nées de telles coïncidences et à les exploiter au maximum montrait la véritable étendue de ses capacités en tant que général.

« Peut-être est-ce effectivement la volonté des cieux. Ça me rappelle Okehazama. Héhé, il semblerait que les dieux d'en haut veillent que je conquière, après tout. »

Nobunaga ne croyait pas au divin. À tout le moins, il était prêt à affirmer sans hésiter que les dieux, créatures puissantes des religions, qui offraient leur aide en échange de prières, n'existaient tout simplement pas.

En même temps, il y avait des moments où il sentait qu'il existait une volonté supérieure dans le monde. S'il pensait que ses conquêtes étaient dues à ses propres capacités et à ses efforts, il savait aussi qu'il avait bénéficié de beaucoup de chance tout au long de son parcours. La pluie à Okehazama, le message de sa sœur à Kanegasaki, la mort soudaine de son grand ennemi Takeda Shingen pendant le siège — Nobunaga avait été sauvé par de nombreux coups du sort. S'il y avait eu le moindre changement dans sa fortune, Nobunaga aurait depuis longtemps été réduit à un autre cadavre sur le champ de bataille. Cependant, même lorsqu'il fut confronté à une mort imminente

à Honno-ji, le surnaturel intervint : les cieux choisirent de sauver la vie de Nobunaga et de le guider jusqu'au pays d'Yggdrasil. Après tout ce qui s'était passé, Nobunaga était convaincu qu'il avait été envoyé par les cieux dans le monde des hommes pour rétablir l'ordre et qu'il était né pour devenir le conquérant de tout ce qui existait sous le ciel.

« Faites passer le message à toutes les forces. Préparez-vous  
<https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction  
d'Einherjar – Tome 19 9 / 10

immédiatement à la bataille ! Nous allons lancer un assaut généralisé immédiatement. Les cieux sont de notre côté ! Nous profiterons de cette occasion pour détruire le clan de l'Acier ! »